

Le Passé

Pensez vous quelquefois au passé qui sommeille
Au fond de votre cœur alourdi de regrets,
Et qu'un rier, fait surgir de ses replis secrets
Comme un feu mal éteint qu'une étincelle éveille?

Tour à tour il ramène à la clarté vermeille
Nos anciens sentiments, nos souvenirs sacrés
Très vite reconnus à leurs charmes discrets,
Ainsi que des amis quittés depuis la veille.

Mais calmés par le temps, nos plaisirs, nos douleurs
Font à peine aujourd'hui vibrer nos pauvres cœurs
Que nous croyions marqués d'une empreinte éternelle.

Puis ces chers souvenirs, comme un songe qui fuit,
S'estompent lentement dans l'ombre de la nuit.
Et la réalité nous emporte avec elle.



Mondanités.

Mme Charles Morgan Whitney a donné une admirable réception de 4 à 6 heures vendredi en l'honneur de Mme Thomas Sloo.

Mme Albert P. Hall est arrivée de Philadelphie ces jours derniers et passera quelques semaines chez sa mère, Mme Armand Pitot.

Mardi dernier, Mme Hunter C. Leake a réuni à un lunch qu'elle donnait pour sa fille, Mlle Mary Ellis Leake, Mlles Marion Monroe, Gladys Howcott, Lois Janvier, Mania Butler, Innes Morris, Emma Tebo, Nellie Fischer, Hallette Barrow, Mmes Henry Collins, Henry Bargarès, Carl Case et Louis Eaves.

En l'honneur de Mlle Dorothy Madison, de Tulsa, Okla., M. et Mme Edward George Swartz et Mlle Frances Swartz, de Burton, Lae., ont donné un grand dîner à l'Hotel St. Charles mercredi soir.

La seconde réunion musicale de Mme Lee Harrison, qui a été donnée sous sa direction en sa résidence avenue L'Esplanade, le 27 décembre, au milieu d'une nombreuse assistance, a été extrêmement intéressante.

M. et Mme William Hughes ont donné lundi dernier en l'honneur de Mlle Etta Lou McMillan et de Mlle Susan Howard Goodwin une partie de cartes et une danse à laquelle ont pris part, en-

'Poppies' de De Koven, par Mlle Eugénie Rousset; 'Déjardiné' de Massenet, Mlle Henry Nicolle; 'Vous dansez, marquise', de Lemaire, Mlle Louise Sassinot; 'Lakmé', pour quoi dans les grands bois, de Delibes, Mlle Berthe Rousset; 'Stabat Mater', solo de piano, Mlle Edna Stecker; 'Rosette' de Robert Comingsby Clark, Mlle C. J. Landry; 'Biographical Sketches of Haydn', Mlle Joanne Garcia; 'Sweet Mary', Oswald, Mlle Elise Petrowsky; 'The Swallow', Cowen, Mlle Adèle Stran; 'Daydream', Mlle Grace O'Connor; 'Credo du paysan', Goublier, Mlle Inez Larose; 'Mission of the rose', Cowen, Mlle Jeanne Garcia; 'I love you truly', Carrie Jacob Bonds; Mlle Rosalie Segari; Chanson du 17me siècle, 'Charmante Marguerite', Mlle Stella Charbonnet; Lakmé, Léo Delibes, M. Charles Ganucheau; 'Barcarolle', chœur d'Offenbach, par les élèves de la classe du mercredi soir.

Jeudi après midi, Mlle Eugénie Lanauz donnait un charmant 'lunch' en l'honneur de Mlle Anita Lange, dont le mariage avec M. Harry L. Hayward, d'Angleterre, sera célébré le 9 janvier. Mlle Lanauz recevait aidée de sa mère, Mme Théodore Lanauz, et de Mlle Lange. Les personnes présentes comprenaient Mlles Jeanne Wogan, Amelia Baldwin, Amélie Minor, Lucille Conway, Hilda Roder, Lilian Conway, Alice Graveley, Marcelle Desport, Laura McCloskey, Madeleine Bassetti, Marcelle et Lucie Fisher, Mlles Thibodeaux, Olga Jeanne et Lilian Lange, Mmes Vivian Gelpi, William J. Formento, Boatwright, Henri Armand et Carl Darnell. Des palmiers et des poinsettias décoraient les salons, et la table dans la salle à manger était recouverte d'une nappe de dentelle et gracieusement fleurie de roses roses. Les candélabres d'argent étaient munis d'abat-jour roses.

Les Knights of Ransom ont donné lundi dernier au gymnase du Tulane, leur soirée dansante annuelle qui a été un grand succès. La reine de la fête était Mlle Ethelyn Legendre qui était entourée de ses demoiselles d'honneur, Mlles Emily Lesassier, Eva Graner, Edith Glenn, Ella Reiss et Dorothy Spencer. Mr. Charles Koek était le roi et les deux étaient MM. William Devlin, Stewart Vance, Jean Smith, Scott Hammond, Luther Holloway. Les chapeaux étaient Mr. et Mme Samuel Labouisse, Mmes James P. Koek, F. A. Monroe, Chas. Foster, Louis Lesassier, C. R. Post, Mr. et Mme F. J. Glenn et Mr. et Mme G. R. Westfeldt.

M. et Mme Hugh McCloskey et Mlle Corinne McCloskey ont donné mardi soir une partie de théâtre au Dauphine, suivie d'un souper à la Cave du Grunewald Hotel, auquel ont pris part Mlles Innes Morris, Kate McCloskey, Aimée Hyman, Mme George Aldige, M. et Mme, Harry McCloskey, M. et Mme, Richard Eustis, MM. Bernard McCloskey, Harry Homes, George Ricau, James Plauché et Bernard Avegno.

Une fête extrêmement brillante a été le bal travesti donné par des dames de la haute société, lundi soir, dans la salle de bal de l'Hotel Grunewald, qui était décorée à cette occasion d'une masse de plantes vertes et de guirlandes de smilax. A minuit les dames se sont démasquées et après un souper par petites tables, un cotillon conduit par MM. Robert J. Perkins et Charles G. Wolfe a été dansé. Le comité d'arrangements était composé de Mmes Lucien E. Lyons, J. J. Gannon, Joseph M. Woodward, Robert J. Perkins, Jeanne Castellanos, Charles B. Maginnis, Eva Lyons Page, W. J. O'Donnell, Henry V. Beer, S. B. McGonico, Arthur B. LaCour; Mlles Evelyn Byrd, Dorothy Wilmont, Lottie Watterman et Jean Gannon. Les membres du floor committee comprenaient MM. Lucien E. Lyons, Robert J. Perkins, Peter F. Pescud, Albert J. Laplace, Herbert Janin, Alfred Paterson, Paul Gelpi, Walter H. Cook, Morgan Whitney, S. W. Labrot, J. W. Phillips, William Mason Smith, John J. Gannon, Henry V. Beer, S. W. Labrot, F. B. Williams. De ravissants costumes étaient portés par les dames et jeunes filles présentes. Remarquées entre autres: Mme John F. Tobin, déguisée en papillon; Mlle Marguerite Maginnis, en Espagnole; Mme Lucas E. Moore, en Marie Antoinette; Mme Fernand May, en danseuse Orientale; Mlle Gladys Cook, en Folie; Mme M. B. Trozevant, en Printemps; Mme Lucien Lyons, en Mme Sans Gêne; Mme W. P. Brown, en paysanne Alsacienne; Mlle Lottie Watterman, en Espagnole; Mlle Paula Merrill, en Little Bo-Peep; Mlle Marie Elise Whitney, en Quaker Girl; Mme J. W. Libby, en Sis Hopkins; Mme Générés Da-four, en Quakeresse; Mme Randall Dugue, en Marquise; Mme S. B. McGonico, en paysanne Hollandaise; Mme G. W. Dunbar, en Priscilla; Mme R. J. Perkins, en bergère Watteau; Mme Joseph Doreux en 'Snow Spirit'; Mme Adolph Dugue, en danseuse Russe; Mme Cornélius Rathborne, en princesse Arabe; Mme G. B. Christie, en Flamme; Mlle Gordill, en Japonaise; Mme William Warren, en Hollandaise; Mlle Jean Gannon, en Espagnole; Mlle E. E. Moore, en Marie Antoinette; M. P. Werlein, en Turque; Mlle Louis Laplace, en Espagnole; Mme A. LaCour, en costume colonial; Mme J. B. Guthrie, 'The Pink Lady'; Mme Herbert Janin, Carmen. Les dames formant le comité de réception étaient Mmes Henry V. Beer, Charles M. Greene, George Q. Whitney, Paul Gelpi, Gibbs Morgan, Léon Gilbert, John J. Gannon, S. C. McDonald, Albert J. Laplace, Frank B. Williams, Peter F. Pescud, W. Mason Smith, Alfred Paterson, Walter H. Cook, Charles B. Maginnis, Mlles Katherine Labouisse, Sallie Henderson, Evelyn Noble, toutes en toilettes magnifiques.

Mardi soir Mlle Laura McCloskey a offert un souper à Mlle Anita Lange et à Mr. Harry Hayward, chez ses parents, Mr. et Mme John McCloskey. La table était décorée à ravir de guirlandes d'asparagus et de vases d'argent contenant du muguet et des fougères. Les autres convives étaient Mlles Mary Sproule, Jeanne Lange, Eugénie Lanauz, Mme Carl Darnell, Mr. et Mme W. P. Hagerty, M. Henry True, James M. Thompson, Frank Otis, William Clement, Lynn Dinkins et le Dr. Harry Daspit.

Très brillante la fête qui a été donnée au Country Club Jeudi soir, par le Dr. et Mme Ernest S. Lewis en l'honneur de leur petite fille Mlle Susan Howard Goodwin, qui recevait avec eux aidée de Mlles Florence Lewis, Gladys Cook, Kate Nott, Carrie Walmstey, Lucille Dugue Baker, Inez Hewes, Marie Hyman, Mmes Frederick L. Goodwin, George B. Penrose, Meriwether Lewis, Allen Tupper et Arthur G. Palfrey qui portaient de très belles toilettes et avaient des bouquets d'oignons rouges. Mlle Goodwin était charmante en messaline cerise. Le décoratif très élégante de la salle de bal était composée de plantes vertes et de houx. Dans la salle à manger où un souper a été servi à la fin de la soirée, la grande table était parée de guirlandes d'asparagus et d'oignons rouges. Les petites tables étaient ornées de fougères contenues dans des petites nouées de tulle cerise.

Mme Peter F. Pescud a donné une très belle réception Jeudi après midi en l'honneur de sa nièce, Mlle Helen Brodnax Brickell.

Les 'Kiddies' un club dont fait partie Mlle Myrtle Adams ont donné une soirée travestie lundi dernier chez Mr. et Mme Lionel Adams. Les salons étaient décorés de plantes vertes et de fleurs rouges et la table dans la salle à manger était garnie d'asparagus, de poinsettia et de tulle rouge. De forts jolis costumes étaient portés par les danseuses qui comprenaient entre autres, Mlles Mignon Landry, Louise DeBlanc, Amélie Aldige, Camille Carrière, Emily Harris, Leonie Larue, Lise Pitot, Claire Stouze, Hilda Harris, Juanita Roquet, Mireille Gueydan, Ruth Harper, Eugénie Friedrichs, Marguerite Lane, Geneviève Pitot, Odette D'Aquin. Du côté des garçons, MM. Edouard Aldige, Achille Landry, Willow Fox, Thomas Aldige, Lloyd Adams, Pierre Rousset, George Larue, Philip Nott, Gilbert Rhodes, Clarence Lange, Edouard Générelly, Maurice Carrière, Mario Ferrata, Maurice Larue, William Castell, Willie Renshaw, George Hero, Edgar Larue, John Church, Stanley Mioton, King D'Acquin, Winston Harris, John Landry, Albert Stouze et quelques autres. Mme Adams recevait aidée de Mlles Elise Adams, Yvonne Gueydan, Doris Harris, Olga Sarrazin et Ernestine Church.

M. et Mme Albert LeMore donneront une soirée dansante le 25 janvier en l'honneur de leur fille, Mlle Marie LeMore.

Mlles Alma Villeré et Sophia Roach ont été les hâtes d'honneur de Mme J. Frank Coleman à une jolie réception d'après midi lundi dernier. Les salons étaient décorés pour la circonstance de plantes vertes, de poinsettias, de houx et de guirlandes de smilax. Les jeunes filles recevaient avec Mme Coleman et Mlles Villeré et Roach étaient Mlles Gladys Cook, Adèle Flower, Alice Koek, Phylis Bush, Flores Howard, Bernice Taylor et Laura Hall. Dans la salle à manger où la table était parée de poinsettias et de fougères, le thé était servi par Mme George Villeré et le chocolat par Mme James D. Grant. Mlles Lucile Crusel, Madeleine Villeré, Joséphine Bryan, Alice DeBuys, Hélène Villeré et Laura Kearney servaient les rafraichissements.

M. et Mme Hugh McCloskey et Mlle Corinne McCloskey ont donné mardi soir une partie de théâtre au Dauphine, suivie d'un souper à la Cave du Grunewald Hotel, auquel ont pris part Mlles Innes Morris, Kate McCloskey, Aimée Hyman, Mme George Aldige, M. et Mme, Harry McCloskey, M. et Mme, Richard Eustis, MM. Bernard McCloskey, Harry Homes, George Ricau, James Plauché et Bernard Avegno.

M. et Mme Hugh McCloskey et Mlle Corinne McCloskey ont donné mardi soir une partie de théâtre au Dauphine, suivie d'un souper à la Cave du Grunewald Hotel, auquel ont pris part Mlles Innes Morris, Kate McCloskey, Aimée Hyman, Mme George Aldige, M. et Mme, Harry McCloskey, M. et Mme, Richard Eustis, MM. Bernard McCloskey, Harry Homes, George Ricau, James Plauché et Bernard Avegno.

M. et Mme Hugh McCloskey et Mlle Corinne McCloskey ont donné mardi soir une partie de théâtre au Dauphine, suivie d'un souper à la Cave du Grunewald Hotel, auquel ont pris part Mlles Innes Morris, Kate McCloskey, Aimée Hyman, Mme George Aldige, M. et Mme, Harry McCloskey, M. et Mme, Richard Eustis, MM. Bernard McCloskey, Harry Homes, George Ricau, James Plauché et Bernard Avegno.

CONDITIONS HYGIENIQUES DE L'ECLAIRAGE. L'éclairage artificiel, que nous produisons par différents procédés, doit répondre à certaines conditions d'hygiène. Cet éclairage doit avoir une intensité suffisante, sinon il affaiblit l'organe de la vision, oblige à trop rapprocher les yeux des objets et provoque ainsi la myopie; si l'éclairage est au contraire excessif, il fatigue et épuise l'œil. La source de la lumière ne doit pas être placée dans le champ de la vision afin de ne pas frapper directement les yeux et d'éviter des éblouissements; lorsqu'il n'est pas possible de répondre à cette condition, on diminue le foyer lumineux sous un abat-jour; si celui-ci est convenablement choisi et bien disposé, il empêche en partie la déperdition de la lumière vers le plafond et concentre la lumière sur la surface utile; quand le foyer est élevé et situé au-dessus de la tête des personnes, on est obligé de l'entourer d'un globe en verre dépoli, mais seulement pour les lampes à éclairage très vif, car le verre dépoli, le verre opaque, etc., a le grave inconvénient d'absorber de 30 à 60 pour cent de la lumière émise; le verre holoéphane est préférable, car il ne cause qu'une déperdition insuffisante de lumière et laisse voir par transparence l'éclairage légèrement affaibli de la source lumineuse. Une excellente façon d'éclairer une salle de travail consiste à disposer des réflecteurs au-dessous des lampes, de manière à renvoyer la lumière au plafond; on diffuse ainsi la lumière d'une façon uniforme; les yeux ne sont pas blessés par un éclat trop vif et rencontrent partout un éclairage d'une égale intensité; cette disposition, idéale sous le rapport de l'hygiène, ne laisse pas d'être coûteuse; elle nécessite des lampes plus puissantes et le bon entretien de la peinture en blanc du plafond et du haut des murs. L'éclairage artificiel élève la température; pour rester salubre, il ne doit pas dégager trop de chaleur; à faible distance, la chaleur dégagée provoque des congestions de la tête et des yeux. Les anciens brûleurs à gaz: bec papillon par exemple, dégagent beaucoup trop de chaleur, cinq fois plus qu'un bec à incandescence de même intensité lumineuse; à ces becs de gaz à flamme, il faut donc substituer les becs à incandescence, il en est de même pour les lampes à pétrole à flamme, auxquelles il faut préférer les becs à incandescence au pétrole, qui dégagent trois cinquièmes de chaleur en moins. L'huile et la bougie fournissent autant de chaleur que le gaz et le pétrole à intensité lumineuse égale. De même que les becs à incandescence, l'acétylène élève moins la température; sous ce rapport, l'électricité l'emporte sur eux et dégage encore moins de chaleur. Pour que la chaleur dégagée par l'appareil d'éclairage n'ait pas d'inconvénients, il faut qu'une lampe à pétrole à flamme de faible puissance et d'un bec de gaz à flamme à courant d'air central soient placés à une distance d'un mètre; il faut placer à 90 centimètres une lampe à incandescence au pétrole et il suffit de mettre à 60 centimètres le bec Auer à gaz ou la lampe à incandescence à alcool; quant à la lampe électrique, on peut négliger pratiquement la quantité de chaleur qu'elle dégage. L'éclairage artificiel altère la composition de l'air par des produits de combustion des substances employées. En une heure une bougie consomme à peu près autant d'oxygène et dégage autant d'acide carbonique, c'est-à-dire à peu près autant que cinq hommes; un bec de gaz à flammes en produit 88 litres. Chose plus grave, ces modes d'éclairage par la flamme simple produisent en outre une certaine quantité d'oxyde de carbone, gaz très toxique à dose minime. Dans les appareils à incandescence, la combustion est complète et il ne se produit pas d'oxyde de carbone; la quantité de combustible brûlé étant d'autre part bien moindre, il en résulte que ces appareils modifient beaucoup moins la composition de l'air de l'habitation que l'éclairage par la flamme. L'acétylène vient après les becs amondateurs, mais c'est l'électricité qui vient le moins l'atmosphère; la lampe électrique à incandescence ne dégage aucun produit gazeux puisqu'elle ne donne lieu à aucune combustion.

La distribution d'eau la plus remarquable du monde est très probablement l'aqueduc de Los Angeles, dont la construction, qui sera terminée au début de 1913, n'absorbera pas moins de 15,000 tonnes d'acier. L'aqueduc aura plus de 380 kilomètres de longueur.

Un Rideau de Théâtre Original Dans un grand atelier de verrerie de New York était exposé dernièrement un rideau en verre destiné au théâtre national de Mexico. Ce travail colossal est composé de plus de deux cents bandes de verres de plusieurs couleurs. Il y a ainsi 200 mètres carrés de mosaïque de verre, divisés en carrés d'un mètre chacun, soit environ un million de carreaux, le tout assemblé et retenu par un mastic ou ciment spécial, fabriqué expressément pour la circonstance. Ces bandes encastrées dans une armature de bronze sont résistantes au feu et à l'humidité. Le rideau a une épaisseur de 19 à 20 centimètres et, malgré son poids, qui est d'environ 27 tonnes, une fois en place, il peut être élevé et abaissé en moins de dix secondes, au moyen de poulies actionnées par la force hydraulique. A ce rideau ont travaillé vingt ouvriers verriers mossistés pendant quinze mois; il représente la vue du mont Popocatepetl, avec le paysage au bas de la montagne, éclairé par de puissants réflecteurs électriques. On obtient ainsi des effets merveilleux de lumière, surtout lorsque le rideau reçoit l'éclairage électrique de face. La lumière de la salle, jointe à celle des réflecteurs, donne au verre un aspect fantastique, au point que l'on croirait voir un paysage naturel. La ville de Mexico pourra se vanter d'avoir le rideau de théâtre le plus saisissant qui soit au monde... si toutefois, étant donné la gravité de la situation, il est jamais mis en place....

ABORDAGE

Newport News, Va., 4 janvier. — 8 survivants du vapeur 'Julia Luckenbach' abordé et coulé dans la baie de Chesapeake, Vendredi, par le vapeur Anglais Indrakuala, sont arrivés ici Samedi. Ils ont raconté comment les 22 autres membres de l'équipage ont trouvé la mort. Les survivants ont été sauvés par le vapeur danois Pennsylvania, après avoir passé plus de 6 heures dans la nature du bateau coulé, exposés au vent, au froid et à la pluie. Le 'Luckenbach' se rendait de Port Tampa à Baltimore, et se préparait à jeter l'ancre à l'embouchure du Potomac quand le 'Indrakuala' l'a abordé et libéralement coupé en deux.

Le capitaine du 'Luckenbach' ainsi que sa femme, se trouvent parmi les victimes. Le vapeur danois 'Pennsylvania' a eu beaucoup de peine à porter secours aux survivants du naufrage. Le capitaine du 'Luckenbach' ainsi que sa femme, se trouvent parmi les victimes.

Suicide d'un Sénateur Washington, 4 janvier. — William W. Wedemeyer, de Ann Arbor, Mich., qui était devenu subitement fou à Colon (Panama) lors du récent voyage du Président Taft, s'est jeté à la mer étant à bord d'un vapeur qu'il avait pris à Colon. Son corps n'a pas été retrouvé.

Mr. Wedemeyer était âgé de 40 ans et exerçait la profession d'avocat. Ses amis attribuent ses troubles mentaux à un surmenage excessif.

Terrible Ouragan New York, 4 janvier. — Le grand transatlantique 'Amerika' de la compagnie Hambourgeoise-Américaine, parti hier à destination de l'Europe s'est mis au pin au large de Tompkinsville. Etant sous le vent de Staten Island, la situation du vapeur n'est pas dangereuse, et le commandant espère le faire flotter à la marée d'aujourd'hui. La tempête qui s'est déchaînée Vendredi et Samedi sur New York et les environs a fait 3 victimes jusqu'à présent, et causé des dégâts sérieux s'élevant à plus de \$500,000.

Sur les suivants: Mad. Mary Kline, de Brooklyn, précipitée par la force du vent sous un tramway en marche; Robert Walker un peintre, tombé d'un échafaudage; un homme qui n'a pas pu être identifié et qui a été précipité d'un train du Central Railroad dans la Baie Newark.

Le vent soufflait avec une telle violence que les passants étaient littéralement soulevés de terre. William Zimmerman, un manufacturier de Brooklyn, a été précipité à la mer pendant qu'il était en train de pêcher sur une jetée de Goney Island. Il a pu être secouru. Un homme a été soulevé par le vent d'une plateforme du chemin de fer élevé et précipité sur le pavé; il a reçu des blessures sérieuses.

Un 3 mats goélette qui était au plein, près de Egg Harbor, a été précipité au large. Le cutter de la Douane Seneca est parti à sa recherche. La plupart des fils télégraphiques et téléphoniques sur toute la côte de l'Atlantique ont été endommagés.

Funérailles de Mr. W. Reid New York, 4 janvier. — Les funérailles de Mr. Reid ont eu lieu hier. Le service a été fait à l'église de St. Jean le Divin et l'enterrement a eu lieu au cimetière de Sleepy Hollow, à Tarrytown. Le Président Taft, le Secrétaire d'Etat Knox et plusieurs autres grands personnages assistaient aux funérailles.

L'Ex-Président Castro New York, 4 janvier. — Le vapeur 'Amerika' est parti Samedi pour Hambourg sans avoir à bord l'ex-président Castro. Ce dernier a décommandé son passage et a dû abandonner les \$400 qu'il avait versés. Il a changé ses plans. Il ne veut pas retourner en Europe avant d'avoir été admis aux Etats-Unis. Il a l'intention d'aller devant les plus hautes cours, s'il le faut, dans la lutte qu'il a entreprise pour gagner son admission en Amérique.

Assassinat et Suicide San Francisco, 4 janvier. — Mad. Ritti Di Rovoy, femme de Frank Di Rovoy, officier de l'Armée Italienne en retraite, et autrefois une actrice, a été tuée d'un coup de revolver par A. J. Hawley, âgé de 25 ans. Son crime accompli Hawley s'est fait sauter la cervelle. Il était originaire de Scranton, Pa.

De Rovoy était séparé de sa femme. Des amis de la victime ont raconté qu'il y a environ une semaine elle avait renvoyé Hawley de sa pension à la suite d'une dispute pour des questions d'argent.

Le Cautonnement des Condammés d'Indianapolis Chicago, 4 janvier. — Les chefs des partis ouvriers de plusieurs villes ont décidé Samedi de fournir le cautionnement des 32 hommes convaincus du complot de la dynamite et en ce moment dans la prison fédérale de Leavenworth.

Les organisations ouvrières de Chicago vont faire une démarche dans tous les Etats-Unis pour trouver, les fonds nécessaires pour libérer les prisonniers en attendant l'appel devant la cour fédérale des appels.

Crime Audacieux Chicago, 4 janvier. — 4 bandits en automobile ont défilé la devanture d'un bijouterie et se sont enfuis en emportant plusieurs diamants d'une grande valeur après avoir échangé plusieurs coups de revolver avec la police. Leur fuite a été favorisée par une femme très élégamment mise, qui a fait semblant de se trouver mal et s'est laissée tomber dans les bras d'un agent de police au moment où il allait tirer son revolver. Aussitôt que les bandits furent hors de portée, la femme retrouva ses sens et disparut.

Quelques instants plus tard, l'automobile était accosté par un autre agent de police qui leur ordonna de s'arrêter. Il monta sur la voiture pour les conduire au poste de police pour excès de vitesse. Les bandits laissèrent monter l'agent puis ils se rendirent dans une rue peu fréquentée où ils assommèrent l'agent et le laissèrent à demi mort sur le pavé. Ils abandonnèrent alors l'automobile qu'ils avaient volé quelques instants avant leur attentat dans la bijouterie et ils disparurent parmi la foule dans le quartier Ouest.

Plus de 20 coups de revolver ont été échangés entre les bandits et la police quand ils se sont enfuis après avoir volé les diamants. L'Agent Sticken est mort des blessures qu'il a reçu. La police possède une description détaillée des auteurs de ce méfait.

PRÉSIDENT ET PIQUEUR. Sur une des voitures aux chèvres des Champs-Elysées, on peut lire: 'Don du Président de la République'. Est-ce un cadeau fait par M. Fallières avant son départ? Non, elle fut donnée par le Président Félix Faure, dans les circonstances suivantes: Le Président avait offert à son petit-fils une voiture attelée d'un bouc. Un jour il se rend aux écuries et demande à voir la bête.

— 'Allez chercher François, dit Montjarrat. — Qui ça François? demande le Président. — C'est le nom que j'ai donné au bouc, réplique le piqueur. — Non, dit Félix Faure; vous l'appellerez Joseph. Or, si le Président s'appelait François-Félix Faure, le piqueur se nommait Joseph Montjarrat. Peu de temps après, le bouc fut étranglé par un dogue. Et la voiture fut donnée au concessionnaire des Champs-Elysées.

BOUTONS SORTENT PAR PLAQUES Sur Visage. Petits, Rouges et Dur; Aussé sur Cou et Poitrine. Forte Démangeaison. Douleur et Brûlure. Savon d'Orignol Couteira Guérissant.

Mariage. Tena. 'P' admet sa sa le centre d'une violente attaque d'angoisse au sein de son lit. Elle se déclara par des convulsions et fut prise de délire. Elle fut transportée dans un hôpital où elle mourut quelques heures après son entrée.

Le mari et la femme ont été mariés le 27 décembre, à la suite d'une longue et pénible cour. Le mariage a été célébré à la suite d'une cérémonie très simple. Les mariés ont été reçus par leurs parents.

Le mari et la femme ont été mariés le 27 décembre, à la suite d'une longue et pénible cour. Le mariage a été célébré à la suite d'une cérémonie très simple. Les mariés ont été reçus par leurs parents.

Le mari et la femme ont été mariés le 27 décembre, à la suite d'une longue et pénible cour. Le mariage a été célébré à la suite d'une cérémonie très simple. Les mariés ont été reçus par leurs parents.